

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

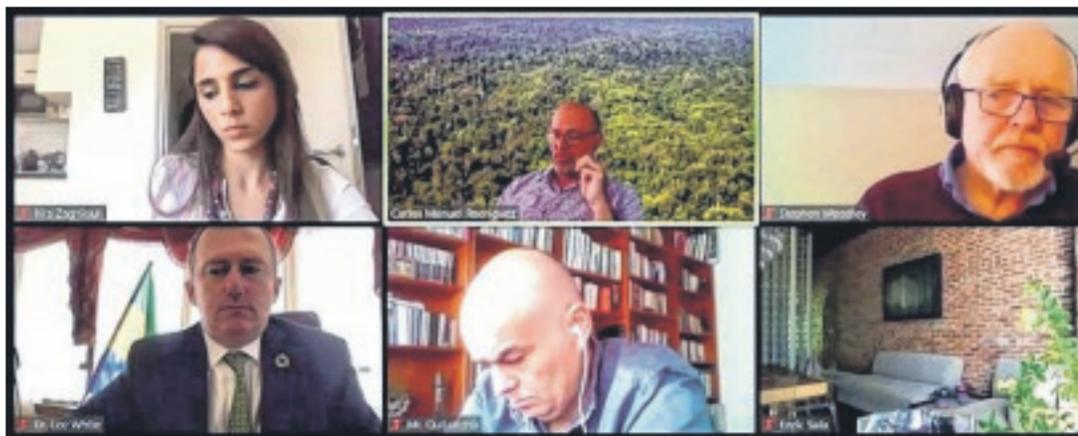
Protection de la planète : l'appel de Lee White

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

Le ministre de l'Environnement, Lee White, a ouvert, le 22 avril dernier, une série de consultations internationales. Celles-ci portent sur "l'urgence de protéger 30 % de la planète d'ici 2030". Organisé par les gouvernements du Costa Rica et de la France, qui coprésident la Coalition pour une haute ambition pour la nature et l'homme, l'événement a enregistré la contribution des représentants des parties à la Convention sur la diversité biologique, des scientifiques de haut vol, des ministres en charge de l'Environnement du Costa Rica et des Émirats Arabes Unis et l'ambassadeur de la France pour l'Environnement.

La réunion qui s'est déroulée par visioconférence a été mise à profit pour promouvoir l'ambition des pays favorables à l'adoption d'un cadre mondial post-2020 sur la biodiversité à la hauteur des enjeux actuels de la planète. Et ce, afin de lutter contre les changements climatiques et préserver la biodiversité. Aussi l'objectif de préserver 30% des terres et 30% des océans à l'horizon 2030 a-t-il été mis en évidence comme une solution atteignable, vitale et durable pour la planète. "Notre pays a lancé un appel à la communauté internationale, afin d'unir nos forces et agir ensemble pour une planète meilleure, une planète sans pandémies", a indiqué le ministre Lee White.

Au cours de cette réunion stratégique, qui se tient dans un



Le ministre Lee White lors de la réunion par visioconférence.

Photo: DR

contexte de crise sanitaire mondiale – et qui trouve son origine dans les interactions sans cesse grandissantes et "contre nature entre différentes espèces d'animaux sauvages, arrachées à leur habitat naturel et entassées dans un marché de viande" –, Lee

White a réitéré l'engagement et le leadership du Gabon dans la préservation de son territoire, dans une perspective de développement.

A noter que le Gabon s'est fortement investi dans la protection des écosystèmes marin et ter-

restre. 9 parcs marins, 11 réserves aquatiques et 13 parcs nationaux sont à mettre à son actif. A ce jour, 28 % des écosystèmes marins du pays sont consacrés à la conservation, alors que 21% des écosystèmes terrestres sont sous protection.

L'importance de préserver les forêts



Le DG de la FAO, Dr Qu Dongyu : «Les forêts jouent également un rôle crucial dans la réduction de la pauvreté.»

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

Une communauté internationale a célébré, le 21 avril dernier, la Journée mondiale des forêts, sous le thème "Forêts et biodiversité". A cette occasion, le directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Qu Dongyu, a encouragé les pays à entreprendre des initiatives locales, nationales, impliquant les forêts, telles que des campagnes visant à planter des arbres.

Selon Qu Dongyu, "lorsque nous buvons un verre d'eau, écrivons dans un carnet, prenons des médicaments contre la fièvre ou construisons une maison, nous ne faisons pas toujours le lien entre ces actions et les forêts. Pourtant, tous ces aspects de notre vie, et de nombreux autres, sont liés d'une manière ou d'une autre aux forêts." Pour la FAO, les forêts, leur gestion et l'utilisation durables de leurs ressources, en particulier dans des écosystèmes fragiles, sont des éléments essentiels dans la lutte contre les changements

climatiques, et permettent de contribuer à la prospérité et au bien-être des générations actuelles ou futures. Les forêts jouent également un rôle crucial dans la réduction de la pauvreté et dans la mise en œuvre des 17 Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. Il faut savoir que les forêts couvrent environ un tiers de la planète et jouent un rôle fondamental dans les économies mondiales et nationales. Environ 1,6 milliard de personnes, dont plus de 2 000 cultures autochtones, en dépendent pour leurs moyens de subsistance quotidiens et leur survie à long terme.

Les forêts sont les écosystèmes les plus riches en termes de diversité biologique. Elles abritent plus de 80 % des espèces d'animaux, de plantes et d'insectes sur terre. Pourtant, malgré ces précieux avantages écologiques, économiques, sociaux et sanitaires, la déforestation mondiale se poursuit à un rythme alarmant. Notons que la Journée mondiale des forêts veut sensibiliser le public à l'importance de toutes les variétés de forêts et d'arbres pour notre écosystème.

Eviter une crise alimentaire en milieu rural



Le président du Fida, Gilbert Houngbo.

JM
Libreville/Gabon

Le Fonds international pour le développement agricole (Fida) s'inquiète des conséquences de la pandémie du Covid-19 sur le bien-être des populations, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des ruraux pauvres en Afrique de l'Ouest et du Centre. Aussi l'agence onusienne vient-elle de mettre sur pied un mécanisme de prévention et compte lever quelque 200 millions de dollars d'ici au 4 mai 2020.

Selon le Fida, la crise sanitaire actuelle risque d'anéantir les avancées réalisées dans le monde en matière de recul de la pauvreté rurale et d'aggraver l'insécurité alimentaire. Pour tenter de l'empêcher, cette agence de l'ONU lance un fonds appelé "Mécanisme Covid-19 de relance en faveur des populations rurales pauvres". Il s'inscrit dans le cadre de la réponse socio-économique apportée par le système des Nations unies face à la crise sanitaire actuelle. Pour le président du Fida, Gilbert Houngbo, les ruraux "pourraient être davantage encore plongés dans la pauvreté, la faim et le désespoir, ce qui constituerait une véritable menace pour la prospérité et la stabilité mondiales." Pour éviter un tel scénario, "il faut, précise-t-il, prendre des mesures immédiates et donner aux populations rurales les moyens de s'adapter et de se relever plus rapidement, de façon à éviter une crise humanitaire de plus grande ampleur."